

Leur trompeur trompé

Une des 700 et quelques pensées dans les célèbres *Maximes* écrites par François La Rochefoucauld en 1665 est la suivante: « Il est aussi facile de se tromper soi-même sans s'en apercevoir, qu'il est difficile de tromper les autres sans qu'ils s'en aperçoivent. » (*Maximes*, 1665 #115). Afin de vérifier la vérité et la pertinence de cette déclaration au monde d'aujourd'hui, nous devons d'abord disséquer cette maxime entre ses deux moitiés, examinant chacune pour sa véracité. Premièrement, la facilité de se faire des illusions et deuxièmement, la difficulté à duper des autres.

Au début, on examinera la facilité de la duperie de soi-même. Ce n'est pas une nouvelle idée – la possibilité de se rendre aveugle sans s'en apercevoir. Même en 349 avant J.C., Démostène avait écrit « Rien de plus simple que de se leurrer soit même, car ce que l'homme souhaite vraiment il le croit vrai.» (*Troisième Olynthiac* sec. 19 349 B.C.) Mais pourquoi est-ce que nous mentons à nous-mêmes ? « C'est une maladie naturelle à l'homme de croire qu'il possède la vérité » écrit Blaise Pascal. C'est-à-dire que tous les hommes souhaitent croire qu'ils possèdent la vérité et donc ils s'attendent à ce que l'univers se comporte comme ils prévoient. George Orwell a inventé le concept de « doublethink » dans son chef d'œuvre « *1984* ». Il a proposé que nous puissions simultanément croire même deux vérités d'opposition si cela nous convient.

Une autre maxime de Rochefoucauld dit : « Nous n'avouons de petits défauts que pour persuader que nous n'en avons pas de grands. » (*Maximes* #327). Il suggère que nous mentons à nous-mêmes pour nous trouver mieux que nous sommes. Il est désagréable de faire face à nos imperfections. Nous abandonnerions le bon sens plutôt de reconnaître nos défauts. Pascal décrit cet état des choses : « Nous courons sans souci dans le précipice, après que nous avons mis

quelque chose devant pour empêcher de le voir » (*Pensées* (1670), 183)

L'idée de la facilité de se tromper semble être très commune parmi les auteurs de maximes et pensées. « The easiest person to deceive is one's self » (*The Disowned* ch. 42) écrit Lord Bulwer-Lytton, et Dostoïevski dit : « Lying to ourselves is more deeply ingrained than lying to others » (*Celebrating a Lie*). Encore une fois Eric Hoffer écrit, « We lie loudest when we lie to ourselves. » (*The Passionate State Of Mind, and Other Aphorisms* 1955 Section 70). Même Élisabeth la 1^{ère} d'Angleterre a déclaré : « They are most deceived that trusteth most in themselves. » Cependant on doit questionner si cette idée est toujours vraie. Certainement il y a un bon nombre d'entre nous qui portent avec nous les vérités que nous souhaitons pouvoir oublier. Une citation de l'auteur américaine Joan Didion est très appropriée : « Most of our platitudes notwithstanding, self-deception remains the most difficult deception. The tricks that work on others count for nothing in that very well-lit back alley where one keeps assignations with oneself » C'est-à-dire qu'il est beaucoup plus difficile de se tromper qu'on imagine. Si on pense, même pour un moment, on verra la vérité bien trop facilement.

La deuxième partie de la maxime de La Rochefoucauld est la difficulté apparente en trompant les autres. Ça a l'air de véracité, mais si on pense cela, on doit reconnaître que nous sommes tous capables de mentir mais aussi de croire en des faussetés. Il y a peut-être une vérité dans la déclaration de John Dos Passos, « Man seems to be an animal whose capacity for lies is only equaled by his credulity ». En réalité, nous tous nous trompons chaque jour. Nous tous masquons nos natures vraies. Pascal écrit : « Peu d'amitiés subsisteraient, si chacun savait ce que son ami dit de lui lorsqu'il n'y est pas. (*Pensées*, 1670, #8) Le mensonge est une partie naturelle de la nature humaine. Dostoïevski a dit que « Le mensonge est le seul privilège qui distingue l'homme de tous les autres organismes. (*Crime et Châtiment* 1866). On peut dire que nous

mentons comme nous respirons. Même La Rochefoucauld reconnaît la fréquence de nos mensonges: « Il ne faut pas s'offenser que les autres nous cachent la vérité, puisque nous nous la cachons si souvent à nous-mêmes » (*Maximes* #11). Pascal décrit la condition humaine comme cela : « L'homme n'est que déguisement, que mensonge et hypocrisie, et en soi-même et à l'égard des autres. Il ne veut pas qu'on lui dise la vérité, il évite de la dire aux autres; et toutes ces dispositions, si éloignées de la justice et de la raison, ont une racine naturelle dans son cœur. »

Pour cette raison on peut voir que la maxime de La Rochefoucauld est trop simpliste. C'est vrai qu'il est possible de se tromper sans s'en apercevoir, mais il est également possible de tromper les autres sans qu'ils s'en aperçoivent. Le succès de la duperie dépend des personnes participantes, et les deux sont connectés. Edgar Morin écrit : « En fait, l'incompréhension de soi est une source très importante de l'incompréhension d'autrui. On se masque à soi-même ses carences et faiblesses, ce qui rend impitoyable pour les carences et faiblesses d'autrui. » (*Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur*). Quelquefois, nous trompons les autres exactement parce que nous nous trompons. Dostoïevski explique: « Mentir à sa façon à soi, c'est presque mieux que de dire la vérité à la façon des autres. (*Crime et Châtiment*, 1866).

La Rochefoucauld a écrit une certaine vérité dans sa maxime, mais il n'était pas complètement dans le vrai. Quelques personnes peuvent cacher la vérité d'eux-mêmes, mais les autres sont toujours conscients de la réalité. De plus, il y a des hommes honnêtes et des hommes malhonnêtes, et une variété égale parmi les objets de la déception. C'est peut-être vrai que les hommes d'aujourd'hui sont plus soupçonneux et moins confiants, mais quoi qu'il en soit, il est évident que cette maxime, comme presque tous maximes, est trop simpliste et réductrice.